

TOI SANS QUI LE MONDE

[Trajet d'une chambre à coucher]

- Départ de la performance en avril 2024 de Marseille, arrivée en juillet 2024 au Port du Havre -

« Parce que habiter c'est se tenir dehors. Parce que habiter c'est aussi être habité.

Parce que un monde sans horizon, c'est à dire sans paysage, sans bout du monde qui appellent le désir, n'est tout simplement plus un monde. » Jean-Marc Besse



Production Cie L'Entaille

Partenaires : **Lieux Publics** – Centre national et pôle de création pour l'espace public – 13 ; **Le Pôle – Bibliothèque Armand Gatti** – 83 ; **Begat Theater** – Lieu de création – 04 ; **L'Atelline** – Lieu activation arts et espace public – 34 ; **Théâtre de Die** - Les Aires – Scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » – 26 ; **Gare à coulisses** – Scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » – 26 ; **Le Pôle Nord – Agence de Voyages Imaginaires** – 13 ; **Hôp hop hop** – Tiers lieux – 25 ; **La Dame D'Angleterre** – Fabrique de création – 30 ; **La Guitoun** – Studio d'enregistrement – 69 ; **Latitude 50** - Pôle des arts du cirque et de la rue – Belgique ; **L'APCAR – Cité des arts de la rue** – 13 ; **Maison Kahn** – Architecture – 13 ; **Audiens ; L'Olivier Bleu – Centre social** – 13 ; Association **Toujours Plus Haut** – 13 ; **6 Mettre** – 94 ; **Superstrat**-Parcours d'expériences artistiques – 42 ; Animakt – 91 ; Compagnie KMK – 94 ; Akompani – 93.

Avec le soutien du Compagnonnage **DRAC Rhône-Alpes - Auvergne (Groupe Tonne)** ; **DRAC PACA** (Dispositif « Ouvrir le monde ») ; **Bourse d'écriture** « HORS-CADRE » CNAREP/DGCA.

Rdv et demandes-dépôts en cours : La Tranverse, Espace Périphérique, Département des Bouches-du-Rhône, Région PACA, DRAC PACA, Ville de Marseille, Théâtre de la Joliette, 6mettre (94), Animakt (91), Z'accros d'ma rue (58), Scène nationale du Havre-Le Volcan (76), Centre culturel de rencontre-Cité du Mot (58), Comédie de Valence (26), Ville de Nanterre (92), Réseau Rissotto, SNCF, DGCA, etc

nathbruere@tuktukproduction.fr – 0608529624



SOMMAIRE

TOI SANS QUI LE MONDE – Intentions **PAGE 3**

L'ÉQUIPAGE **PAGE 4**

[Hommes et femmes embarqué·es sur un bateau, ayant chacun·es une fonction à remplir pour le bon déroulé de la navigation]

CALENDRIER **PAGE 5**

RELIEF **PAGE 6**

[Ce qui fait saillie sur une surface, ce qui fait forme]

LE DÉPART de MARSEILLE **PAGE 8**

[Action de partir, de quitter un lieu, moment précis où s'effectue cette action]

DES EMPREINTES

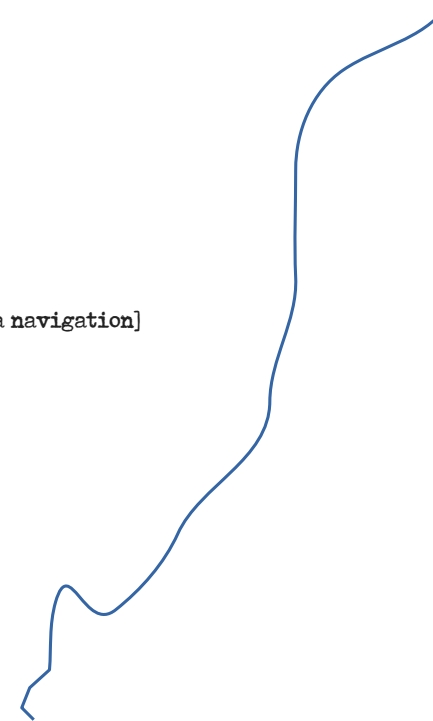
DES HALTES **PAGE 9**

LES 7 ARRÊTS **PAGE 10**

L'ARRIVÉE au PORT DU HAVRE **PAGE 11**

[Action d'arriver quelque part ; moment où arrive quelqu'un·e, quelque chose]

ANNEXES & CONTACTS **PAGE 12**



TOI SANS QUI LE MONDE

[Trajet d'une chambre à coucher]

« TOI SANS QUI LE MONDE est une performance de 4 mois.

1637 km. A pied. Une moyenne de 10 km par jour.

Une diagonale qui traverse 11 départements, qui longe 3 fleuves.

Parfois la route n'est pas appropriée, alors je prends le train ou fait du stop.

Je marche avec ma chambre à coucher entre Marseille et le Port du Havre.

Mon lit se plie et se déplie pour se frayer des chemins partout.

Ma chambre à coucher, tel un abri, une cabane, un refuge aux bords des villes, dans les quartiers, en campagne, sur les places, etc.

Ma chambre, un endroit où se poser, se rassembler, parler, dire, se raconter.

Une invitation qui offre la possibilité de faire société.

Le 13 avril 2024 à 14h37 (date provisoire), je pars.

Je pars par nécessité, peut-être même par survie.

Mon acte est un hommage à toutes les résistances.

A toutes les désobéissances civiles.

Quelle qu'en soit la raison.

Parce qu'un cri c'est déjà des mots. »

TOI SANS QUI LE MONDE cherche à traduire cette urgence du départ quand il devient nécessité vitale :

ce besoin d'habiter le monde plus largement que les limites de son appartement, de sa ville ou de son pays d'origine.



Toutes les photos suivantes sont de ©Laëtitia Madancos /Polaroid

L'EQUIPAGE

[Hommes et femmes embarqués sur un bateau, ayant chacun-es une fonction à remplir pour le bon déroulé de la navigation]

Laëtitia Madancos est franco-portugaise. Enfant, elle aimait parcourir 1568km pour aller au Portugal. Adulte, elle voyage à de nombreuses reprises. Elle traverse entre autre seule une partie du continent africain, puis apprend à naviguer auprès du capitaine Jean Monzo dans les terres australes. De nomadisme choisi en immersions au long cours, c'est ainsi qu'elle peaufine son écriture, en se laissant traverser par les humanités qui peuplent les lieux, au bout du monde comme au coin de sa rue.

En 2010, elle co-fonde Les Fées Rosses dont elle assumera la codirection artistique pendant 7 ans. Elle intègre la FAI-AR en 2017, où elle y propose des expériences s'appuyant sur la poésie de l'espace. Son obsession : révéler par les mots les contours inconscients d'un paysage, où souvent l'humain est au centre.

©Augustin Le Gall – Panorama 2019



En sortie de FAI-AR, lié à des propositions et à son désir de maturer ces deux dernières années, elle fait le choix de collaborer avec d'autres compagnies : Le Polymorphe « Nyctalope» en co-auteurice et direction d'actrices, Cie Raoui « L' eau à la bouche», création 2023 en co-écriture et jeu avec Morgane Audoin, mais aussi le Begat Theater sur « Askip » en tant que collaboratrice artistique et la Compagnie Superflu « Faubourg » en co-écriture et jeu.

Depuis janvier 2021, elle accompagne le Groupe ToNNe sur ses créations, en direction d'acteur-trices, elle se met au service d'une esthétique et d'une écriture pour accompagner le travail du metteur en scène. De cette collaboration, né le projet de compagnonnage – DRAC AURA pour TOI SANS QUI LE MONDE, qui permettra en mai 2023 la mise en œuvre d'une maquette d'un trajet entre Grenoble (38) et Valence (26), 157km.

[Lien vidéo – INTERVALLE\(S\)](#) - Panorama 2019 FAI-AR

[Lien vidéo – TOI SANS QUI LE MONDE](#) - juillet 2022 aux Aygaldes-Marseille

Laëtitia MADANCOS, autrice et performeuse

Nath BRUÈRE, directrice de production et d'administration

Une envie commune d'oser un nouveau format et de s'adresser aussi aux personnes qui peuplent le hors-champ

Lilli DOSCHER, plasticienne

Après deux années partagées à la Fai-ar, un goût commun pour la navigation et les créations in-situ

Damien CROS, constructeur et concepteur du lit

Ingéniosité et savoir faire pour le travail du bois et des aménagements provisoires

Pierrem THINET, compositeur et interprète

Artiste invité sur mon panorama, poursuite de la route commencée

Flora JACQUELINE, géographe

Regard politique et poétique sur le monde et ses frontières

Céline CARRAUD, scénographe-accessoiriste

Une re-rencontre et un désir de continuer à faire ensemble

En accompagnement discontinu

Charlotte BOUILLOT, complice textuelle et vocale

Mathurin GASPARI, regard complice

Olivier GERMAIN-NOUREUX, traducteur musical

Nicolas FICHERA, Vidéaste

Isen TABERE, photographe

Mylène ROSSEZ, chargée de production - entraînement #2 (trajet Grenoble – Valence)

Merci à Elodie DONDAINE, chargée de production

Avec la complicité évidente et précieuse de la collégiale de l'Association Compagnie L'ENTAILLE dont Marine RIVOIRE en accompagnement administratif.

[Incision pratiquée sur un arbre afin d'en extraire la sève. Ouverture plus ou moins grande que l'on fait pour lier une pièce à une autre. Qui laisse trace. Qui fait marque là où l'on voit la coupure]

La compagnie L'Entaille impose sa marque de fabrique par des effractions dans le réel qui combattent sans relâche le cloisonnement de nos espaces de vies et l'indifférence humaine. Son terrain de jeu c'est dehors. Là où la rencontre prend corps. Là où le récit prend place. L'Entaille c'est une écriture, des créations qui nous emmènent avec poésie à regarder l'autre pour se regarder soi-même, et interroger notre manière d'exister au monde.

CALENDRIER

PERFORMANCE – Départ de la performance en avril 2024 de Marseille (13), arrivée en juillet 2024 au Port du Havre (76) –

Un DÉPART à Marseille (13), en discussion avec le CNAREP Lieux Publics : sur 3 jours (+2 jours de préparation),

58 HALTES QUOTIDIENNES, 1 jour de repos par semaine, et 14 jours de congés sur l'ensemble des 4 mois,

7 ARRÊTS de trois jours avec un partenaire accompagnant : 2 jours de HALTE + 3 jours d'ARRÊT + 2 jours de HALTE soit 49 jours,

dont en mai 2024 : ARRÊT confirmé avec SUPERSTRAT (42), *et demandes en cours avec 6mettre (94), Animakt (91) Z'accros d'ma rue (58), Scène Nationale de Cavaillon-Garance (84), Scène nationale du Havre -Le Volcan (76), Centre culturel de rencontre-Cité du Mot (58), Comédie de Valence (26), Ville de Nanterre (92), etc.*

une ARRIVÉE au Port du Havre (76) : sur 2 jours. Soit un total de 122 jours.

Résidences 2024 - Lieux et partenaires en cours de recherche

*Janvier x 10 jours. * Février x 10 jours. *Mars x 6 jours à 10 jours. - résidence finalisation scénographie et construction + résidences à définir selon les besoins.

Résidences 2023

Janvier – travail à la table avec Mathurin Gasparini x 3 jours - Drôme (26) - Compagnonnage Groupe Tonne + travail autour de la création musicale x 3 jours - Lyon (69).

Février – travail scénographique x 5 jours à La Dame d'Angleterre (30).

Mars – travail d'écriture x 5 jours à 6 Mettre (94) + **Mars** – Résidence scénographique et travail corps-voix-musique x 5 jours à La Gare à Coullisses (26).

Avril – résidence « Récit de la chambre à coucher » x 6 jours- Théâtre Les Aires-Scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire » - Die (26).

14 au 28 mai – Entraînement #2 - Axe Grenoble-Valence - Compagnonnage Groupe ToNNe - PROLOGUE : LE DÉPART- Grenoble (38), Halte 1/ 14 mai – Vif avec le Collège (38), Halte 2/ 15 mai – Lus-la-Croix-Haute (26), Halte 3/ 16 mai – Glandage au Hameau de La Révolte dans une bergerie (26), Halte 4/ 17 mai – Châtillon-en-Diois ou Menglon (26), Halte 5/ 18 mai - Pont de Quart avec le labo école de cirque (26), ARRÊT/ 19 mai au 21 mai 2023 - L'ARRÊT avec le Théâtre Les Aires à Die (26), Halte 6/ 22 mai – Saillans (26), Halte 7/ 23 mai – Piégros La Clastre avec le café (26), Halte 8/ 24 mai - Eco-site de Eurre avec la Gare à Coullisses (26), Halte 9/ 25 mai – Montmeyran avec le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) (26), Halte 10/ 26 mai - Étoile sur Rhône avec Emmaüs (26), ÉPILOGUE : L'ARRIVÉE : 27 – 28 mai – Port de l'Épervière – Valence (26).

Du 4 au 9 septembre – Résidence voix : demande en cours Espace Périphérique-La Villette (75).

Du 2 au 6 octobre – Résidences « ARRÊT » : discussions en cours ANIMAKT(91) et 6 mettre (94).

Du 7 au 13 octobre – Résidence « LE DÉPART », SUPERSTRAT (42).

Résidences 2022

Janvier – scénographie x 6 jours - Le Pôle Nord – Agence de voyage imaginaires – Marseille (13).

Février – écriture et construction x 6 jours - Lieux Publics – Centre national de création pour l'espace public - Marseille (13).

Mars – résidence plastique autour de la chambre à coucher et de la trace x 5 jours - L'AAAteliers (Suisse).

Avril – construction x 5 jours - Le Grenier – Atelier de construction (42) + résidence plastique x 5 jours - L'ApCAR – Cité des Arts de la Rue – Marseille (13).

Mai – écriture autour de la chambre à coucher x 5 jours - Lieux Publics / L'ApCAR – Cité des Arts de la Rue / L'Olivier Bleu – Centre Social – Marseille (13).

Juin – **Expérience sociale #1** / L'Estaque x 5 jours - Le Pôle Nord – Marseille (13) + **Juin** – **Expérience sociale #2 + Entraînement #1** / Quartier des Aygaldes x 6 jours - Lieux Publics (13).

Octobre – travail à la table avec Mathurin Gasparini et réflexion scénographique avec Céline Carraud, Drôme (26) - Compagnonnage Groupe ToNNe x 3 jours.

Novembre – travail préparatoire à la résidence scénographique du mois de décembre x 2 jours.

Décembre – travail scénographique x 9 jours à La Dame d'Angleterre (30).

Résidences 2021

Juin – résidence collective d'accompagnement à l'écriture et à la dramaturgie « 3 Jours à l'Hôtel des Postes » - L'Atelline (34).

Octobre – écriture et scénographie - Saison Gatti-Le Pôle - Scène conventionnée d'intérêt national (83) + écriture et expérimentations – Hôp hop hop (25).

RELIEF

[Ce qui fait saillie sur une surface, ce qui fait forme]

L'histoire de l'insurrection politique est une collection de gestes interdits, d'occupations et de mouvements corporels qui sortent de la chorégraphie sociale établie :

Alors je marche,

à l'époque où nombre de choses s'érigent entre les pays et les gens, où les murs font partis de notre mémoire collective, où les frontières visibles et invisibles sont présentées comme une solution face au conflit, TOI SANS QUI LE MONDE est une invitation à **renouveler les imaginaires de la relation.**

TOI SANS QUI LE MONDE est un appel à une résistance face à la division. Une lutte contre la fragmentation et la déliaison des sociétés humaines ; en opposition aux tentatives politiques d'homogénéisation du monde à travers diverses catégories (territoriales, économiques, sexuées, raciales...).

Rosa Parks et **son refus de se lever** d'un siège de bus réservé aux hommes blancs,

Tommie Smith et John Carlos **poings levés en solidarité** avec les Black Panthers depuis le podium des Jeux Olympiques en 1968,

la chaîne humaine de 1983 qui réunie 80 000 personnes au Royaume-Uni pour protester contre l'installation de missiles nucléaires Américains,

Adèle Haenel lors de la cérémonie des Césars s'insurge, **se lève et sort** alors que Polanski a reçu le prix malgré des accusations de viol,

la marche des solidarités pour demander la régularisation de toutes et tous les sans papiers et la fermeture des centres de rétention administrative,

le sit-in en Caroline du Nord contre un supermarché qui pratique une politique discriminatoires envers les Afro-Américains,

les gilets jaunes **occupants** les ronds points en opposition à des mesures gouvernementales de précarisation.

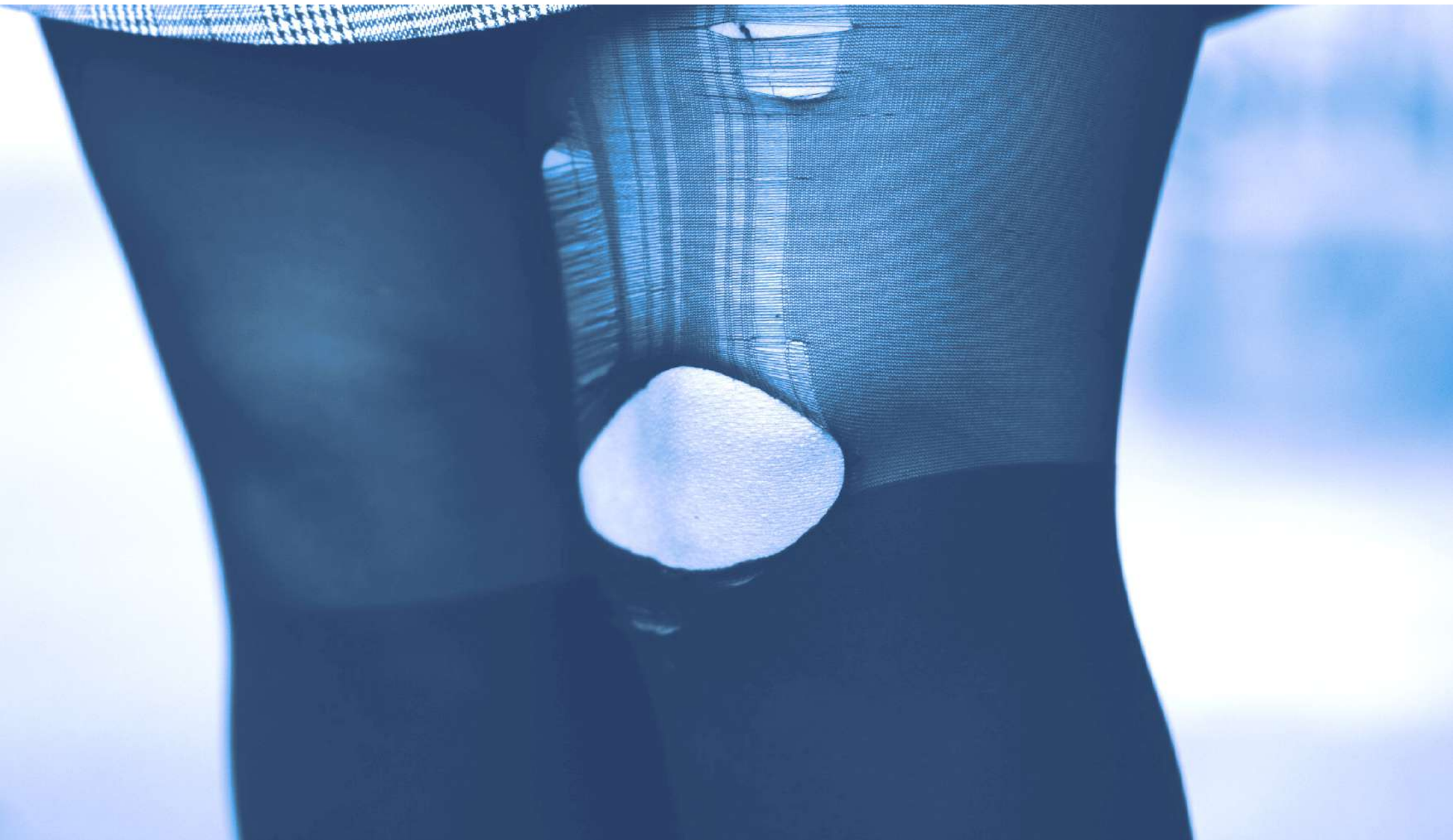
Et cette femme juste en bas de chez moi qui monte sur la statue de la place du marché des Capucins à Marseille et hurle à l'injustice, elle n'a pas de quoi nourrir ces enfants.

Alors je marche,

avec ma chambre à coucher, comme métaphore de l'habité. **Je tente de réaménager le monde.** De réinventer des façons de vivre dans ce monde abîmé. Je pars non pas pour me retirer, mais plutôt pour faire face autrement. Ma chambre à coucher est un abri, une cabane, un refuge aux bords des villes, dans les quartiers, en campagne, sur les places, aux cœurs des villes. La chambre s'inscrit dans un temps et un espace temporaire : c'est un endroit où se poser, se rassembler, parler, dire, se raconter. Une invitation qui offre la possibilité de refaire société.

Alors je marche, parce que pour « faire monde », nous devons nous réapproprié nos récits, nommer ensemble ce qui nous arrive car, tant qu'on ne dispose pas des mots, le monde reste opaque et on ne sait comment agir sur lui. Nous devons oser de nouvelles versions à raconter et à vivre. Revendiquer des récits qui prennent racine dans nos préoccupations, nos émotions, et nos rêves d'aujourd'hui. Il s'agit maintenant d'écrire les récits manquants de l'Histoire, les contre-récits qui visibilisent l'inaperçu, le dissimulé, le caché.

On ne dort pas on marche nous sommes plusieurs nos pieds sont de feu pour pallier aux intempéries sous l'eau nous savons nager, nous avons appris [...]



LE DÉPART / de 3 jours à MARSEILLE (13)

[Action de partir, de quitter un lieu, moment précis où s'effectue cette action]

Prologue de la performance.

Une rue passante ou un quartier où il y a de la circulation humaine.

Un espace fait d'habitations et un accès à une fenêtre pour les 3 jours de présence.

Chaque jour est l'occasion de mettre en récit le trajet qui va être réalisé.

Des meubles débordent d'une fenêtre, ils annoncent le départ, des écritures.

Au fur et à mesure des jours, l'installation se déploie, s'augmente sur cette même façade.

Public convoqué et non convoqué : il pourra osciller entre le statut de témoin, d'associé, d'invité ou de protagoniste.

Mise en jeu de la performance.

Texte et violon alto électro.

Entraînement physique régulier à même la rue

Pancarte pour "Avis de dons" (elle vide sa chambre)

Déclamation des vœux de départ autour d'un café-biscuit

Mise en place du compte à rebours

Photo de famille

Affichage du trajet en 119 x 124 cm

Explications partagées, etc.

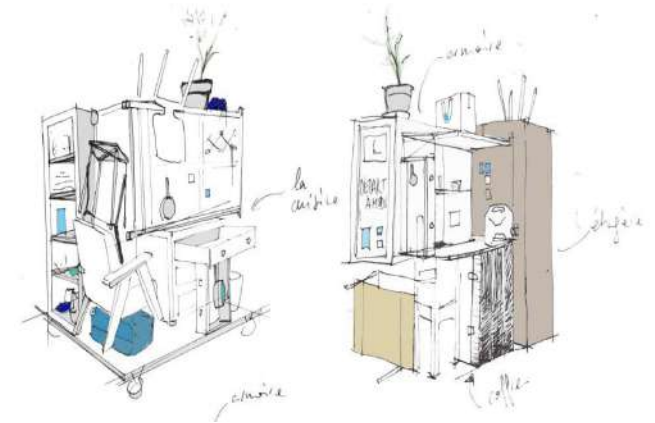
Puis l'intégralité des meubles et objets de la chambre sont dans la rue.

L'ensemble est chargé sur une remorque plateau qui ira jusqu'au prochain lieu d'Arrêt prévu.

Seul le lit prendra la route.

Compte à rebours.

Pour celles-ceux qui le souhaitent nous pourrons partager les premiers mètres, les premiers kilomètres ensemble.



La recherche scénographique et plastique s'axera principalement sur l'assemblage et la rencontre de 2 univers : celui de l'intérieur d'une chambre et de son intimité, et l'utilisation d'éléments qui s'apparentent au tout terrain, à la mobilité, à la technicité liée au trajet.
Croquis Céline CARRAUD



DES EMPREINTES / pendant son trajet et sur les lieux des haltes quotidiennes

Il n'a pas peur de franchir le mur, il a déjà porté beaucoup de pierres.

TOI SANS QUI LE MONDE au quotidien c'est des mots qui viennent s'écrire à la craie ou sur du papier, dans les espaces traversés et occupés.

Vous avez des poules. Je peux vous acheter des œufs.

Une trace laissée à la manière d'un grand réseau social mais à l'échelle de la main. Des phrases qui viennent susciter le questionnement, des phrases pour dire les récits manquants.

Des phrases qui peuvent appeler à une réponse, qui invitent à entrer en contact, qui parfois même donnent rendez-vous.

Tu dis toujours ça va même si tes nuits sont courtes et tourmentées.

Ce sont des mots du présent, liés aux rencontres, aux contextes et aux besoins du moment.

J'aimerais faire une machine à laver.

Une parole qui vient privilégier l'immédiateté, la spontanéité sur le trajet.

Elle se demande si c'est aujourd'hui qu'elle va mourir, demain il pleut. Ses enfants ne viendront pas.

Tu dis toujours ça va même si tes nuits sont courtes et tourmentées.

Elle ne pouvait pas avoir d'enfant et puis son ventre s'est mis à grossir. Sa petite fille elle l'a appelé Nour, comme la lumière.

DES HALTES / Bivouac quotidien après les 10 km de marche par jour

Chaque jour, j'avance et rejoins des endroits dans lesquels je suis attendue ou non.

La plupart du temps ces haltes quotidiennes sont pensées en complicité avec les structures partenaires. Toutefois il est important de garder une place à l'aléatoire dans ce trajet, de ne pas tout prévoir pour laisser la possibilité de rencontres inattendues et de pouvoir en saisir l'instant.

Et la nuit je dors dans ce même lit et me réveille dans une cour d'école, à la bibliothèque, dans une usine, à la gare, dans une mairie, dans le garage de Louise, dans la salon de Patrick, dans un Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes, dans un supermarché... ces hébergements sont prévus et d'autres non. Je dors toujours dans un espace sécurisé.

La présence de ce lit provoque un décalage avec le réel et peut ouvrir à l'échange ou du moins aux questionnements.

Partage des fragments de mon carnet de bord, un polaroid, la carte, le réchaud et on boira du thé.

Ces moments sauront être adaptés aux personnes en présence (enfants, adultes en groupe, personnes âgées), et mis en place selon des protocoles systématiques ou plus libres (en discussion avec le lieu d'accueil).

Halte - Jour 3 - aux Aygalades - Marseille

C'était un jeudi après midi, le 30 juin. Nous nous sommes rencontrées sur ce banc.

Moi j'étais sur le lit nous avons (parlé). Beaucoup.

Toi, tu as déjà 5 enfants et moi je ne sais pas si j'en veux. Tu t'es mariée à 16 ans et moi je ne le suis toujours pas.

Je ne crois pas en Dieu toi tu prêches ces paroles. Je mets des chaussures fermées en été toi tu es en claquettes même en hiver.

On ne se comprend pas.

Je sais.

Mais nos cercueils auront la même forme et cette pensée me suffit pour avoir envie de te rencontrer.

Je ne sais pas si comprendre à une grande importance [...]



LES ARRÊTS / de 3 jours avec un partenaire accompagnant : 2 jours de HALTE + 3 jours d'ARRÊT + 2 jours de HALTE

Ils seront au nombre de 7 sur l'ensemble du trajet.

L'Arrêt se déroule dans un espace défini en amont avec la structure partenaire, 5 personnes de l'équipe me rejoignent : scénographe, accessoiriste, constructeur, musicien, chargée de production. Ils-elles sont aussi là comme artistes collaborateur-trices de la performance.

Actuellement au regard de nos réflexions et au vu du parcours prévu avec la géographe, nous pourrions nous arrêter à ou à proximité de :

- Valence – Annonay ; - en Loire vers Saint-Étienne en partenariat avec SUPERSTRAT (42) – CONFIRMÉ ;
- de Nevers, la Charité sur Loire ; - de Saulx-les-Chartreux : haltes à Fresnes, en discussion avec ANIMAKT (91) et 6METTRE (94) ;
- de Nanterre ; - de Rouen ; etc.

L'intégralité de mes bagages, meubles, objets sont là.

Des complices de « La Horde » - complices impliqués (habitant-es, enfants, ados...) - de l'Arrêt précédent, me rejoignent pour faire ces 3 jours ensemble, c'est à la fois un passage de relais de main à main et l'occasion de tisser un fil invisible et humain entre deux arrêts.

La chambre à coucher est agencée à la façon d'un abri provisoire, d'une cabane à ciel ouvert. Un choix qui vient raconter quelque chose - de ce monde de violences et de précarité en tout genre et pourtant qui raconte aussi l'espérance, la force de vie, l'imagination pratique pour vivre. La chambre à coucher vue comme un espace à investir, un lieu pour rêver la suite.

Elle offre « face à l'oscillation du monde, un lieu refuge, comme le lieu de l'invention possible et qui constitue un lieu pour les multiples espèces ne trouvant place ailleurs » dit Gilles Clément.

"Réalizations des empreintes" : Chercher à faire sa machine à laver chez Baptiste. Invitations à boire le café à 14h dans la chambre. Faire les courses avec le lit. Aller au cours de gym avec Sophie et avec le lit Rester à l'école - prendre un temps avec un groupe d'enfants, etc.

"La Horde" : atelier de préparation de leur participation au récit de la chambre à coucher du 3ème jour. Se laisser regarder. Se donner un droit d'existence. Ensemble nous créerons des tableaux qui s'attacheront à reconstituer les pensées, les espoirs et les craintes partagés. Un atelier de prise de parole sera également mené pour que chacun-es définissent une phrase qui vient répondre à la question : " Que veux-tu dire au monde ? ".

"Nuit" : une invitation à venir passer une nuit dans un espace sécurisé et inattendu, nous serons une soixantaine : terrain de foot, cour d'école, bibliothèque, ancienne usine de tissage, parc, etc. Discussion sur l'oreiller, tisane, berceuse musicale, lecture à voix haute du livre qui m'accompagnera pendant l'intégralité du trajet

"Récit de la chambre à coucher", avec un public convoqué et non convoqué. Une prise de parole qui enclenche une distorsion poétique et musicale. On y voit des corps, des voix qui s'expriment "La Horde" et aussi celle de la performeuse et de son texte qui s'est modelé au fur à mesure de la route, des rencontres, et de l'espace dans lequel elle s'est arrêtée pendant 3 jours. 3 registres d'écriture qui viennent se rencontrer, se heurter et créer des contrepoints à l'image du trajet :

celui du **cahier de bord**, une écriture concrète et pragmatique : *Judi 9 juin 2022. Soleil. Soleil. Soleil. Départ 9H46. Durée de la marche prévu 2h. J'ai dormi dans une ancienne école, fermée depuis 1980. Il y avait encore des cahiers et les lunettes de l'institut. Je me suis demandée une partie de la soirée pourquoi il était parti sans ses lunettes. J'ai mangé chez lui le soir mais je n'ai pas osé lui demander [...]*

celui des **récits manquants**, une parole faite à partir des rencontres et des kilomètres parcourus : *Je t'aime même si parfois tu ne souris pas. Même si parfois tu arrives avec tes bidons d'essence dans les yeux. Une envie de tout brûler. Tu racontes que ta mère te lavait les cheveux à l'eau oxygénée. A l'époque tu avais les cheveux longs et raides. Elle, elle te faisait blonde comme un blé.*

Aujourd'hui tu n'en veux pas à ta mère. Elle vient d'un endroit où la couleur des cheveux déterminait l'avenir [...]

celui des **fragments en spoken word**, un langage qui vient appuyer le propos par sa dimension poétique et incisive et qui est accompagné musicalement : *On ne dort pas on marche nous sommes plusieurs tous et toutes sur cette terre parfois elle tremble ici ou à l'autre bout du monde sur cette terre on ne veut pas être survivant on veut juste être vivant pouvoir épingler des étoiles au plafond de nos jours tristes grimper les murs sans avoir peur des pierres qui tombent que l'on fait tomber sur nous on ne se taira pas parce que même si parfois on s'effondre on est debout [...]*

L'ARRIVÉE / Épilogue de la performance - de 1 à 3 jours au PORT DU HAVRE

[Action d'arriver quelque part ; moment où arrive quelqu'un-e, quelque chose]

[Action d'arriver quelque part ; moment où arrive quelqu'un-e, quelque chose]

J'imagine un espace « au bord », dans des lieux-lisières, des zones d'entre-deux.

Des « Tiers paysage » comme le nomme Gilles Clément, en bord de mer parce que la présence de l'eau me semble essentielle pour l'Arrivée. J'imagine du débordement.

DÉBORDER - verbe.

1. Dépasser les bords pour une rivière ou un fleuve, sortir de son lit et inonder les prairies.
2. Déborder d'allégresse, d'amertume, d'amitié, d'amour, de fureur, de gratitude, de haine, de tendresse; déborder de jeunesse, de vie.
3. Franchir, dépasser le bord de quelque chose.
4. Dépasser ce qui avait été prévu, délimité.
5. Déborder une embarcation, une chaloupe. La détacher du bord ou l'éloigner du bord du quai ou du navire et la pousser au large.



ANNEXE /

[Tout ce qui est uni ou est rattaché à une chose principale]

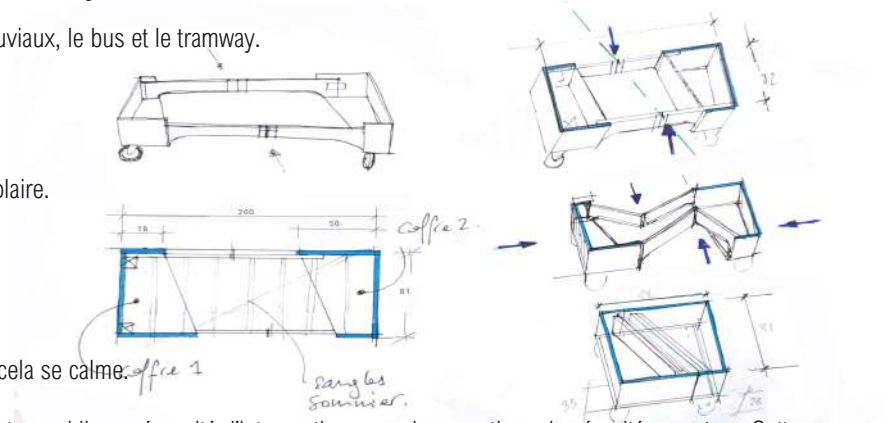
TOI SANS QUI LE MONDE au quotidien c'est un lit que je pousse sur un parcours d'environ 10 kilomètres par jour. Soit 3h30 de marche par jour.

Le travail avec la géographe Flora Jacqueline permet en outre d'identifier de manière précise les routes qui peuvent être empruntées avec le lit. Le moyen de transport principalement utilisé est la marche à pied sur des voies cyclables, des routes à faibles circulation ou des bords de routes ayant un minimum de 3 mètres de largeur.

Les autres moyens utilisés lorsque la route ne le permet pas sont les TER, l'auto-stop, la navigation sur canaux fluviaux, le bus et le tramway.

Pour cela le lit peut se replier (cf : Croquis Céline CARRAUD - Invention et Conception Damien CROS -)

Lorsque je marche je porte un gilet fluorescent, sur le lit un gyrophare que je peux faire fonctionner à l'énergie solaire. Je peux si je me sens en insécurité ou si je sens que je provoque de l'insécurité replier le lit.



- ↳ S'il pleut nous prévoyons une cape spéciale pour le lit. Mais la meilleure solution sera de s'abriter le temps que cela se calme.
- ↳ Il n'y aura pas de voitures balai, mais une personne sur le territoire se relaie tous les 6 jours pour être « d'astreinte », si il y a nécessité d'intervention pour des questions de sécurité ou autres. Cette personne se situe dans un périmètre de moins de 30 minutes. Il y aura aussi chaque jour un rendez-vous téléphonique avec un membre de l'équipe.
- ↳ Le lit fait une cinquantaine de kilo chargé. Le lit n'est pas très léger, il a besoin d'être solide. Il doit pouvoir accueillir et être accueillant. Sur le lit actuellement on peut être 6 personnes assises, ensuite on rajoute des chaises. Il doit aussi pouvoir contenir le minimum de mes affaires (vêtements, réchaud, housse de protection, livres).
- ↳ Pendant les 4 mois de la performance, 1 jour de relâche par semaine ainsi que 2 semaines de relâche complètes seront mise en place. Mes pauses auront lieu en proximité du trajet.
- ↳ Pour vivre la performance un entraînement physique et mental est mis en place par un-e professionnel-le à partir de janvier 2023.

Metteure en scène, autrice et performeuse
laetitia.madancos@gmail.com

Chargée de production et d'administration - Tuk-Tuk Production
nathbruere@tuktukproduction.fr – 0608529624

<http://www.entaille.org/>

Chez Menanteau Hélène - 29 rue Jean Martin - 13005 Marseille- N° SIRET : 88366536600018 – 9001Z

